

### MÉTHODOLOGIE

	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	<b>X</b>
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.	

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et/ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats de l'évaluation menée du 09 au 11 décembre 2021.

### RÉSUMÉ DE L'ALERTE Ehtools #4127 et 4034

Du 23 au 24 novembre 2021 des affrontements militaires entre les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) et une milice d'auto-défense présumé Twa, sous le leadership d'un chef milice dénommé LIWA, ont provoqué des déplacements massifs de populations en provenance des villages et/ou carrières d'exploitation artisanal d'or de Kandje, Kasulu, Camp Konkolo, Africa, Genève, Kituku, Matete, Kiburuta, Kirindi, Musuyi, Kowete et Jean-Banza, situés à 60 kilomètres au Nord de la cité de Kabimba, groupement de Kasanga-Mtoa, dans la chefferie de Tumbwe, territoire de Kalemie, province du Tanganyika. La majorité des familles déplacées a trouvé refuge dans la cité de Kabimba, dans le village Restaurant et dans le site spontané de Rugo, en groupement de Kasanga-Mtoa, chefferie de Tumbwe, territoire de Kalemie, province du Tanganyika. Cette vague des déplacés arrivés dans la cité de Kabimba est venue s'ajouter à la vague de la population sinistrée arrivée du 2 au 3 novembre 2021, due aux fortes pluies et aux vents violents qui ont provoqué une montée des eaux du lac TANGANYIKA et ont causé d'importantes crues dans les villages Katala, Kabanga, Mapera, Kiliza1, Kiliza2, Kiliza3, Mizimu, Kikoke, Kizimba, Kilingila, Rugumba, Chicha, situés au nord de la cité de Kabimba, sur l'axe Kabimba-Mwimbi Port, dans le groupement de Kasanga Mtoa, chefferie de Tumbwe, en province du Tanganyika. Plusieurs maisons ont été détruites causant des dommages économiques considérables : perte de toiture, murs écroulés, pertes d'articles ménagers essentiels et biens de valeur.

### DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

	<b>5 776</b> INDIVIDUS DÉPLACÉS		<b>2 601</b> HOMME DÉPLACÉS
	<b>978</b> MÉNAGES DÉPLACÉS		ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS CATASTROPHES NATURELLES
	<b>3 175</b> FEMMES DÉPLACÉES		<b>19</b> 04 novembre 2021 et qui continue jusqu'à aujourd'hui.

### DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	TANGANYIKA
TERRITOIRE	KALEMIE
CHEFFERIE	TUMBWE
GROUPEMENT	KASANGA MTOA

### PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

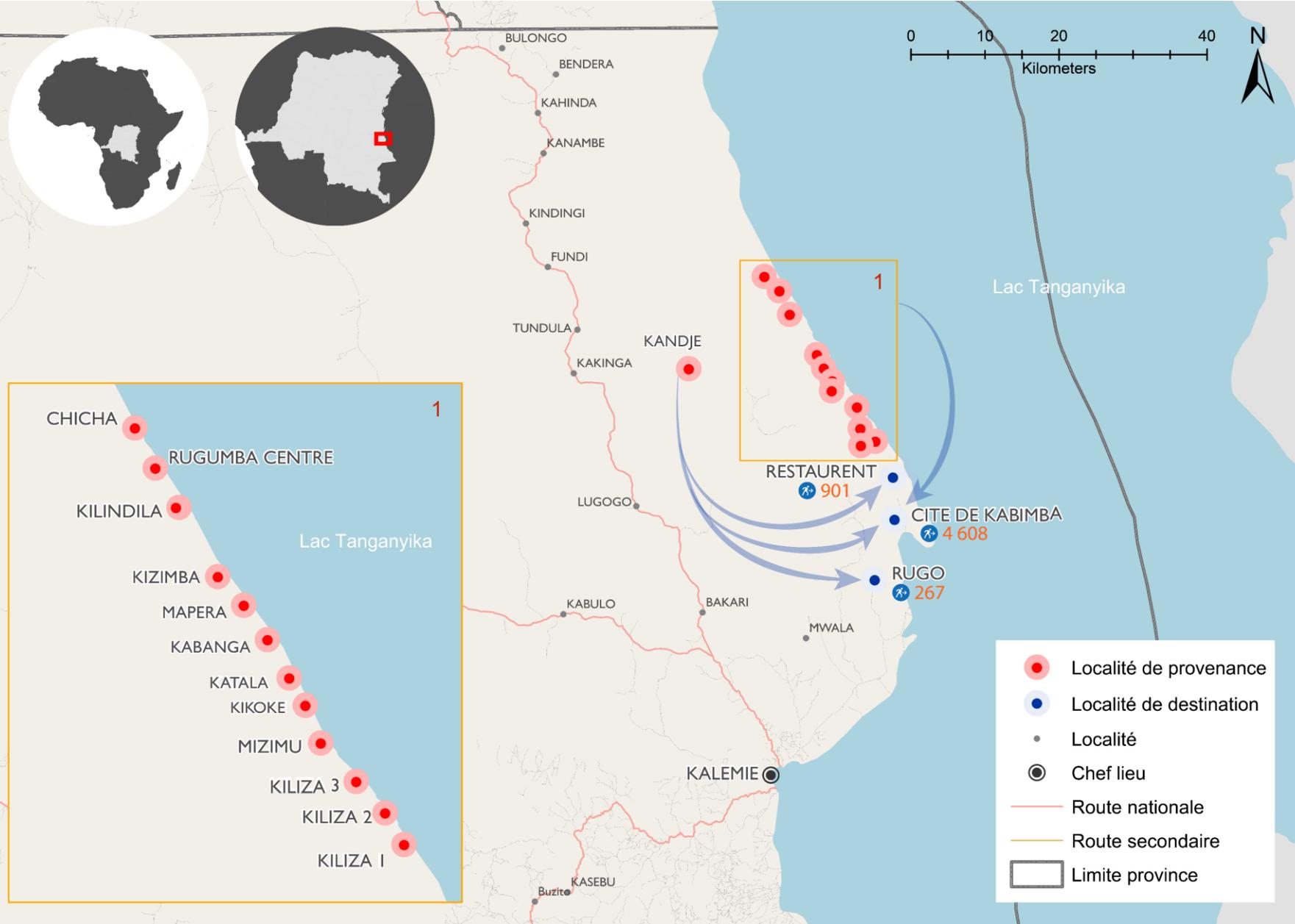
<b>1</b> 	<b>2</b> 	<b>3</b> 	<b>4</b> 	<b>5</b> 
ABRIS	NOURRITURE	AMEs	MOYENS FINANCIERS	SANTÉ

### DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

ZONES ÉVALUÉES	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
CITÉ DE KABIMBA	782	4608	2076	2532	-	S 05°33'51.07"; E 29°20'37.65"
RESTAURENT	149	901	399	502	-	S 05°32'46.98"; E 29°19'51.60"
RUGO	47	267	126	141	-	S 05°42'8.49"; E 29°20'39.45"

### OBSERVATIONS & ANALYSES

	La cité de Kabimba a accueilli environ 782 ménages déplacés, arrivés en deux vagues : 452 ménages victimes des inondations des villages riverains du lac Tanganyika et 367 ménages victimes des conflits armés en provenance des hauts plateaux de la Mitumba, situés à 60 kilomètres de Nord de la cité de Kabimba dans le territoire de Kalemie . Une partie des déplacés victimes des conflits armés (149 ménages), s'est installée dans le village Restaurant situé à plus ou moins 20 kilomètres de la cité de Kabimba, zone non accessible par véhicule, et environ 47 ménages , ont trouvé refuge dans le site spontané de Rugo . Tous ces mouvements de populations, dans la cité de Kabimba, ont conduit à une forte pression démographique dans les zones d'arrivée .
	Suite à cette augmentation démographique de la population, les prix du loyer ont doublé dans les périphéries de la cité de Kabimba et triplé dans le centre de la cité. En moyenne, une famille hôte a été amenée à accueillir deux à trois ménages déplacés. Les ménages logent souvent dans une unique et même pièce, sans séparation des chambres entre les parents et les enfants conduisant une promiscuité criante. Quelques ménages déplacés dans la cité de kabimba passent nuits dans l'église locale de 30ème CEPCO tandis que ceux du village Restaurant et du site spontané de Rugo trouvent refuge dans des abris de fortune construits en paille, les exposants aux intempéries en cette saison pluvieuse.
	Pour se nourrir, les déplacés ont recouru à des travaux journaliers dans les champs de la population hôte où ils sont payés en argent ou en nature. Les informateurs clés rapportent une augmentation de 50 pour cent des prix des céréales et des produits manufacturés suite à l'arrivée des vagues de déplacés et à la reprise des travaux de la société de la cimenterie Great Lake Cimentery (GLC). Par ailleurs, la majorité des déplacés ne mange qu'une seule fois par jour. Les pêcheurs et agriculteurs abandonnent leur ancien métier au profit d'un recrutement dans la société GLC ; ce qui pourrait provoquer une pénurie de céréales et de poissons dans la cité de Kabimba, en cette saison culturale.
	Dans la cité de Kabimba, la quasi-totalité de la population déplacée consomme l'eau du lac Tanganyika et les eaux des sources non aménagées, tandis que les déplacés du village Restaurant et du site spontané de Rugo consomme l'eau des rivières. Cette situation est due à la coupure de l'eau dans la cité de Kabimba. En effet, depuis que des travaux de construction ont commencé dans la nouvelle usine de Great Lake Cimentery, les points de captage et d'approvisionnement en eau se sont dégradés. La seule borne fontaine opérant dans la cité, est celle construite par l'organisation FH (Food for Hungry), toutefois elle n'est pas suffisante pour desservir la totalité de la population locale. Cette situation expose les ménages déplacés, déjà vulnérables, à des maladies hydriques. Par ailleurs, les latrines sont largement insuffisantes, avec en moyenne une latrine pour six familles, c'est pourquoi, les populations déplacées sont souvent amenées à déféquer à l'air libre.
	Selon les informateurs clés, les ménages déplacés sollicitent des fonds afin d'initier une activité de petits commerces générateurs de revenus ; des fonds pour l'achat des intrants de pêche et d'agriculture ; et une assistance financière pour faciliter l'achat des articles ménagers essentiels (AME).
	Les combats, ont conduit à plusieurs cas de protection causés par la milice d'auto-défense. Parmi les personnes déplacées les informateurs clés ont signalé 38 femmes victimes de violences sexuelles (ces incidents sont pour la plupart survenus dans les hauts plateaux ). Ces femmes victimes ont été prises en charge par la Fondation Panzi, partenaire d'appui de l'hôpital général de Kabimba. Deux cas de torture parmi les déplacés ont été signalés, ces derniers auraient été détenus pendant plusieurs jours par la milice avant de s'échapper. Enfin les informateurs clés rapportent la marginalisation de certains ménages déplacés par la population autochtone, et l'augmentation du nombre de jeunes filles exerçant la prostitution suite à la relance de la cimenterie, un phénomène aggravant les risques de maladies sexuellement transmissibles. La présence de la Police Nationale Congolaise (PNC) et des Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) a été signalé dans la cité de Kabimba et dans certains villages environnants
	Environ la moitié (41%) des déplacés nouvellement arrivés n'ont pas d'abris et la majorité (80%) dorment dans des abris d'urgence. L'organisation Médecins du Monde (MDM) ainsi que la Fondation Panzi, qui est le partenaire d'appui de l'hôpital général de Kabimba, prennent en charge les soins médicaux des personnes déplacées dans les zones d'accueil. Toutefois, les informateurs clés, signalent que les capacités des partenaires du domaine médical restent insuffisantes et ne permettent pas de prendre en charge la population autochtone déplacée et les travailleurs de la cimenterie. Quelques cas du paludisme et de fièvre typhoïde ont été signalés parmi les déplacés. Les spécialistes de santé craignent la réapparition du Choléra, étant donné que Kabimba est située dans une zone endémique.



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.



- Localité de provenance
- Localité de destination
- Localité
- ⊙ Chef lieu
- Route nationale
- Route secondaire
- ▭ Limite province